

Dans La République Du Bonheur



## Préambule

L'atelier d'impressions, permet aux étudiants qui le fréquentent d'explorer des registres graphiques liés aux techniques qu'il abrite. Ces techniques allant des différentes formes de gravure à l'impression numérique en passant par la lithographie et toutes ses phases d'évolutions, les entraînent ainsi dans une épaisseur historique pouvant imprégner leurs travaux.

Cet atelier permet aux étudiants de produire des estampes nourries par leur travail personnel, de se poser la question du multiple et de la reproductibilité de leur travail, mais il doit aussi permettre une ouverture vers des projets extérieurs et c'est dans ce cadre que nous avons cherché à travailler en partenariat avec le CDN (Centre Dramatique National de Normandie-Rouen).

Partir d'un texte, lié à la programmation du CDN et faire réagir les étudiants graphiquement à ce texte était l'enjeu de ce partenariat.

L'univers du théâtre est riche de rencontres pour les étudiants, il leur permet d'entrevoir beaucoup.



## DLRDB

Ce titre énigmatique recouvre deux expositions simultanées, produit d'un partenariat entre L'ESADHaR (École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen ) de Rouen et le CDN (centre dramatique de Normandie). Ce sigle, DLRDB, est la contraction choisie par les étudiants du titre de la pièce de Martin Crimp « Dans La République Du Bonheur ». Pièce mise en scène au CDN de Rouen par Martial Di Fonzo Bo.

Ces deux expositions ont été présentées simultanément.

- A la Bibliothèque François Truffaut de petit Quevilly où étaient exposées du 15 au 26 mars, des estampes (gravures, sérigraphies, aligraphies, dessins, impressions numériques) réalisées par les étudiants en réaction au texte de la pièce.

- Dans les rues de l'Agglomération rouennaise, du 23 au 30 mars, une exposition urbaine présentait des tirages numériques grands formats (176 x 120 cm) dans un réseau de 76 sucettes Decaux, à partir des estampes de la bibliothèque. Ce réseau mis à notre disposition par la mairie de Rouen, a permis une version urbaine de l'exposition DLRDB qui était comme une manière de renvoyer graphiquement aux passants, les regards des étudiants sur la pièce de Martin Crimp.

Eric Helluin,  
*Enseignant ESADHaR*

Inventer et explorer de nouveaux territoires, voici ce qu'il y a de passionnant pour un Chargé des relations publiques et de l'action culturelle comme moi. Lorsque l'on travaille dans un théâtre, chaque projet est une nouvelle aventure et chaque nouveau spectacle est une occasion de construire « quelque chose ». Quand Eric Helluin, professeur à l'ESADHaR m'a contacté pour reconduire ici une expérience qu'il avait déjà menée dans le Nord, c'est dans une entière disponibilité que je l'ai reçu. D'autant plus qu'une des belles missions de notre Centre Dramatique National de Normandie-Rouen est d'accompagner le regard des spectateurs dans leur découverte de l'art. Et plus spécifiquement dans mon cas d'accompagner notamment les jeunes « post-bac ». La Classe d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Rouen, le cours de scénographie de l'École d'Architecture, la Section de Technicien Supérieur Audiovisuel du Lycée Corneille de Rouen et maintenant l'Atelier d'impression de l'ESADHaR, sont autant d'interlocuteurs spécialisés dans les arts auprès desquels il est indispensable pour nous de nous investir afin d'accompagner les réflexions et les démarches artistiques de leurs étudiants.

L'idée était simple et belle : Proposer à de jeunes artistes en école d'art de réagir plastiquement au travail d'un metteur en scène, laisser place à leur imaginaire, à leur inventivité, à leur jeunesse, donc à une petite part de risque et d'inattendu. Rien de plus stimulant ! Comme pour tout projet, en plus de la part d'inconnu, il y a en général les approximations, les difficultés, parfois les échecs. Mais pas cette fois-ci. Ce que je retiens de cette aventure là, c'est la simplicité. Eric a cette idée ? On le fait. Il faut un lieu ? On le trouve. En somme, un accouchement de projet sans douleur. Et ça fait du bien !

Puis il y a le plaisir. Celui de partager notre lieu, nos expériences, nos anecdotes. La rencontre entre deux mondes, si proches mais se connaissant parfois très mal. Et quoi de plus logique au final, pour un lieu pluridisciplinaire

comme le CDN, que de s'intéresser à l'art plastique ? Souvent, pour un théâtre, on parle de maison. Alors j'espère que j'aurai réussi à recevoir mes nouveaux invités assez convenablement pour leur donner envie de revenir. De revenir tenter de nouvelles aventures. De revenir imaginer ensemble notre monde différemment. Pour se faire, il y eut la visite du théâtre puis la rencontre avec l'un des comédiens du spectacle choisi. Et la surprise de la restitution des œuvres. Pourquoi la surprise ? Parce qu'une évidence : Ces jeunes artistes ont bien réussi, chacun dans leur langage propre, à restituer l'atmosphère d'un spectacle qu'ils n'ont pas encore vraiment vu. Bien sûr, il y eut l'envoi du texte, de photos, d'extraits vidéo... Mais de là à restituer tout cela aussi justement... « Dans la république du Bonheur », sous la plume de Martin Crimp, dans une mise en scène de Martial Di Fonzo Bo, et maintenant à travers les regards et les réactions plastiques de l'ESADHaR : une façon de permettre la déclinaison d'une vision sous différentes formes.

Puis enfin, il y a l'après. La prise de conscience. Les symboles qui s'imposent d'eux-mêmes, sans qu'on en ait vraiment eu conscience avant. Dans un contexte de réunification des Normandies, un projet résolument normand à cet instant. Le « CDN de Haute-Normandie » (« de Normandie-Rouen » désormais) et l'Ecole Supérieure d'Art et Design le Havre-Rouen, s'associent pour un projet reposant sur un spectacle du CDN de Normandie, la Comédie de Caen. Et ainsi, se sont tout un ensemble de villes normandes qui se trouvent associées sans que nous nous en rendions compte. Rouen (qui a accueilli les affiches en réseau Decaux), Petit-Quevilly (qui a accueilli l'exposition en sa bibliothèque), Le Havre, Mont-Saint-Aignan, Caen, Hérouville-Saint-Clair, une cartographie éphémère de la culture, qui en un instant, place ce projet dans une réunification momentanée.

Oui, à bien des égards, ce fut une belle aventure. Oui, à bien des égards, ce fut une belle rencontre.

Et c'est avec plaisir que nous continuerons à imaginer de tels projets, pour continuer à rêver et à nous rencontrer.

Fabien JEAN,  
*Chargé des relations publiques et de l'action culturelle  
pour le Centre Dramatique National de Normandie-Rouen.*



## Représenter Dans la République du Bonheur

Il est étonnant qu'un verbe tel « représenter » puisse s'appliquer à la fois au champ de la création d'images et à celui du spectacle. Reprenant les premiers mots de la longue définition du Petit Robert, il s'agit avant tout de rendre présent, rendre sensible. Rendre présent ou sensible le texte de Martin Crimp par une représentation théâtrale ou par des représentations plastiques, les représentations se préparant parallèlement, par des personnalités différentes sans que les uns puissent voir le résultat final des autres avant qu'elles ne soient rendues présentes.

D'une source commune, est ainsi née une variété d'interprétations prenant la forme unique d'un spectacle théâtral ou d'une exposition d'affiches grand format dans le réseau de la Métropole rouennaise.

Le texte de Crimp interroge la place de l'individu dans le groupe avec un humour grinçant et propose une représentation de notre monde présent, de la famille, de nos relations. Cette expérience partagée entre le Centre Dramatique de Normandie et l'ESADHaR aura ainsi permis tout un jeu d'échos ou de miroirs entre texte et images, jeux d'acteurs et affichages dont le noyau central renvoie à la place de chacun au sein d'un groupe ou de la société.

Cette édition rassemble la collection de ces grandes affiches ainsi que les différentes estampes préparatoires qui ont été réalisées en 2016 par dix-huit étudiants de l'ESADHaR sous la direction d'Éric Helluin, professeur responsable de l'atelier impression du campus de Rouen de l'ESADHaR.

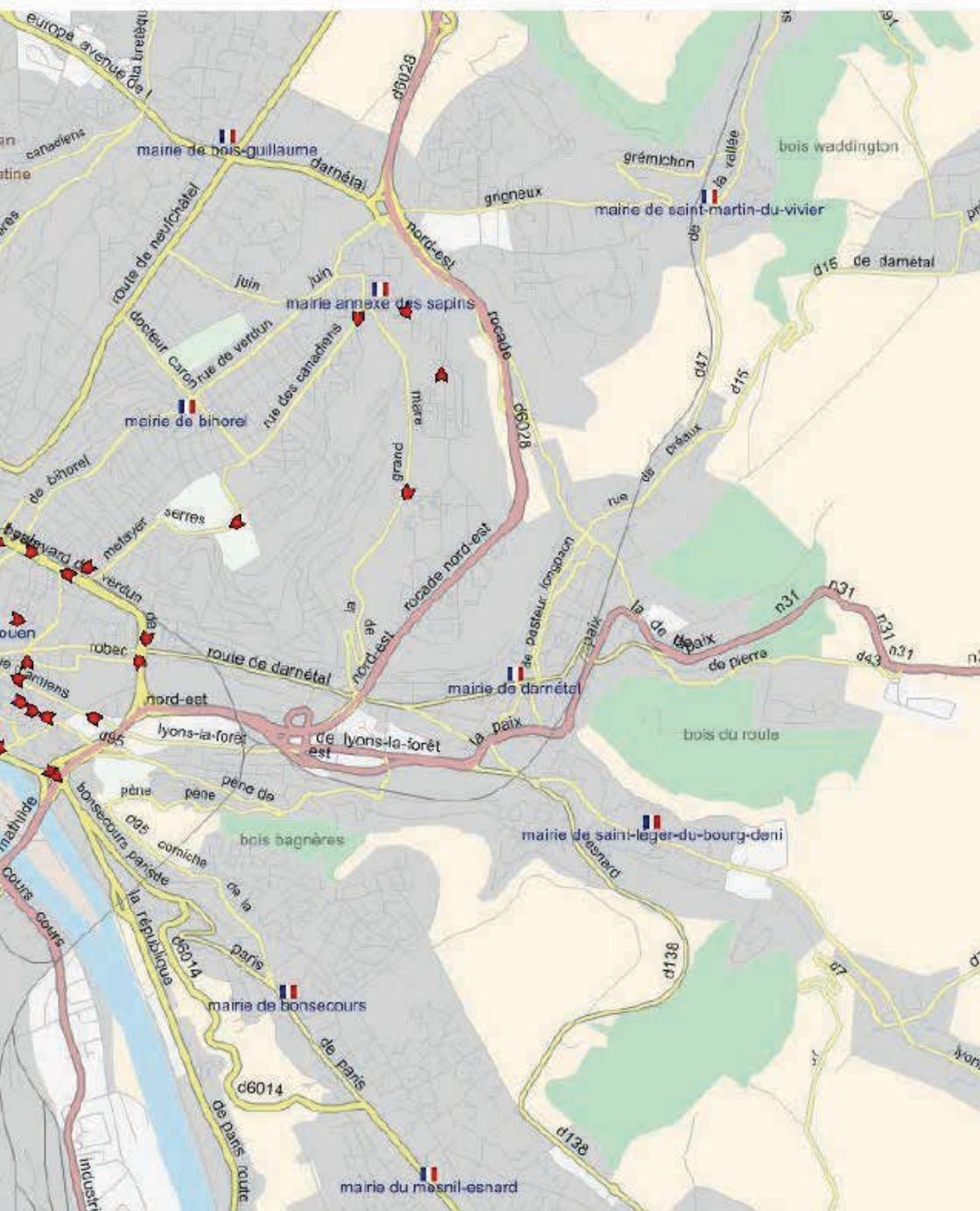
Thierry Heynen,  
*Directeur Général ESADHaR*



Exposition urbaine des travaux des étudiants dans les rues de Rouen sur un réseau de 76 sucettes Decaux mis à notre disposition par la municipalité de Rouen.



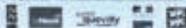
## Plan



JCDecaux

NOUS ALLONS ÉPOUSER UN HOMME.  
ALLONS AIGUISER UN COUTEAU.  
POUR ME DÉSHABILLER.  
DE FEMME JE N'AI QUE FAIRE.  
LA VITESSE M'ARRACHE UNE GRIMACE.  
RIEN DE POLITIQUE ME CONCERNANT.  
OH AIDE-MOI S'IL TE PLAÎT,  
JE DOIS ME CONFESSER.  
MON CORPS EST SAIN, MA TÊTE EST PLEINE.

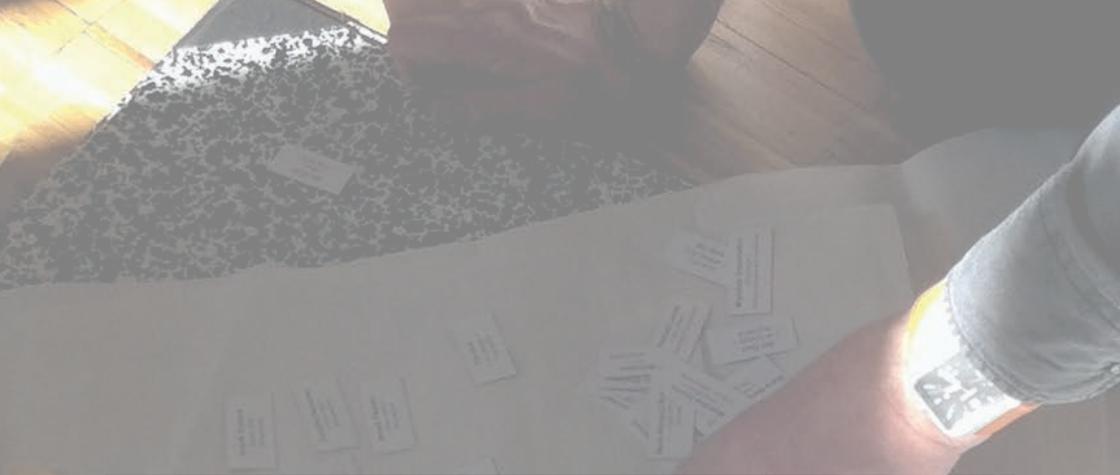
Image: David La Touche - Photo: Guy G. G. G. G.

ESADINE C&N 

# *Anouk Paquet*

L'une des particularités de cette pièce, c'est qu'en plus des dialogues, elle comporte des parties chantées, des instruments de musique ou des tablettes numériques sont par moment utilisés sur scène. C'est pour cela que j'ai choisi de mettre en avant la dimension comédie musicale de la pièce en travaillant sur les textes des chansons.

J'ai repris une phrase de chaque chanson, dans l'ordre d'apparition de celles-ci au fil du spectacle. J'ai ainsi réécrit une nouvelle chanson, résumant en quelque sorte la pièce tout en ouvrant de nouvelles perspectives par les juxtapositions d'idées que cela provoque.



JCDecaux

NOUS ALLONS ÉPOUSER UN HOMME.  
ALLONS AIGUISER UN COUTEAU.  
POUR ME DÉSHABILLER.  
DE FEMME JE N'AI QU'À FAIRE.  
LA VITESSE M'ARRACHE UNE DRIMACE.  
RIEN DE POLITIQUE ME CONCERNANT.  
OH AIDE-MOI S'IL TE PLAÎT.  
JE DOIS ME CONFESSER.  
MON CORPS EST SAIN, MA TÊTE EST PLEINE.

Le Monde C-0-N



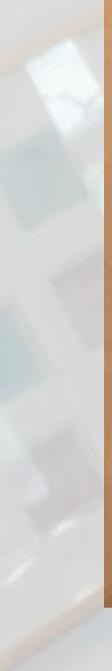
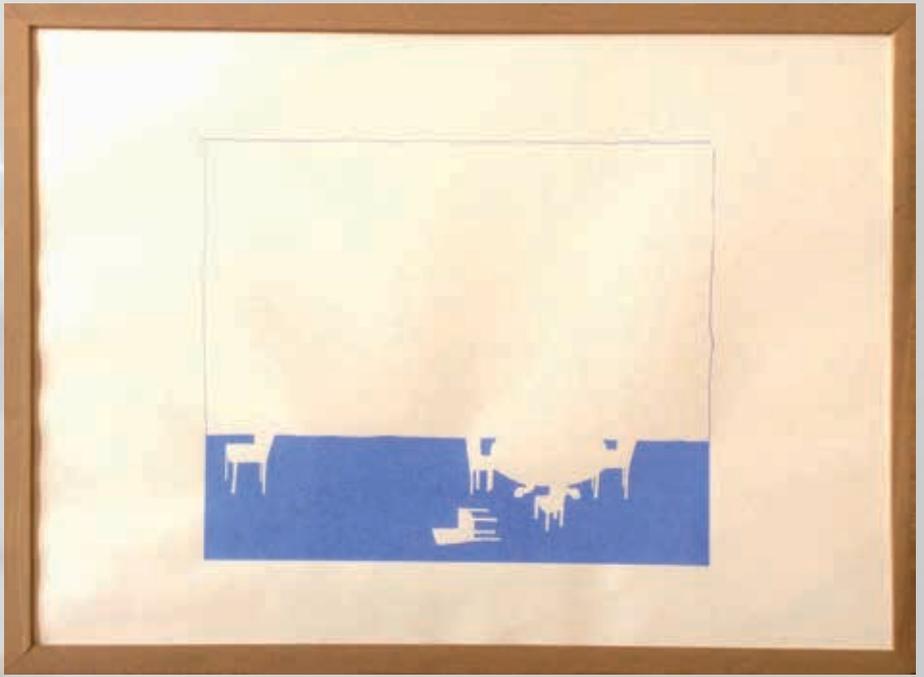
# *Camille Demarez*

## *« A table »*

Le repas de Noël est probablement la réunion de l'année la plus redoutée des familles en conflit.

Ce rassemblement annuel devient alors une véritable écharde purulente.

Pour traduire l'implosion familiale que nous propose la pièce de Martin Crimp « Dans la république du bonheur », j'ai choisi de personnifier les chaises du dîner, en vue d'affirmer leur individualité. Selon leur caractère, elles n'attendront pas la fin du désert pour quitter la table.



JCDecaux



Projet de loi relatif à la transparence de l'information sur les rémunérations des dirigeants des sociétés cotées en bourse



7.5t

105

JCDecaux



Illustration graphique de Caroline Demaree, multimedias (134246) et dessin graphique de Ludoïc Laffont le spécialiste du fondoir et généré automatiquement par pixel 20 ans par le CDH de la ville de Valenciennes.  
Publication des contenus de l'affichage en 17 heures (18.00h) - entrée à la consommation à l'heure. Tarif de 11 € au 100 m².

ESADHAR

C-BN



Metropole  
de Valenciennes

Metropole  
de Valenciennes

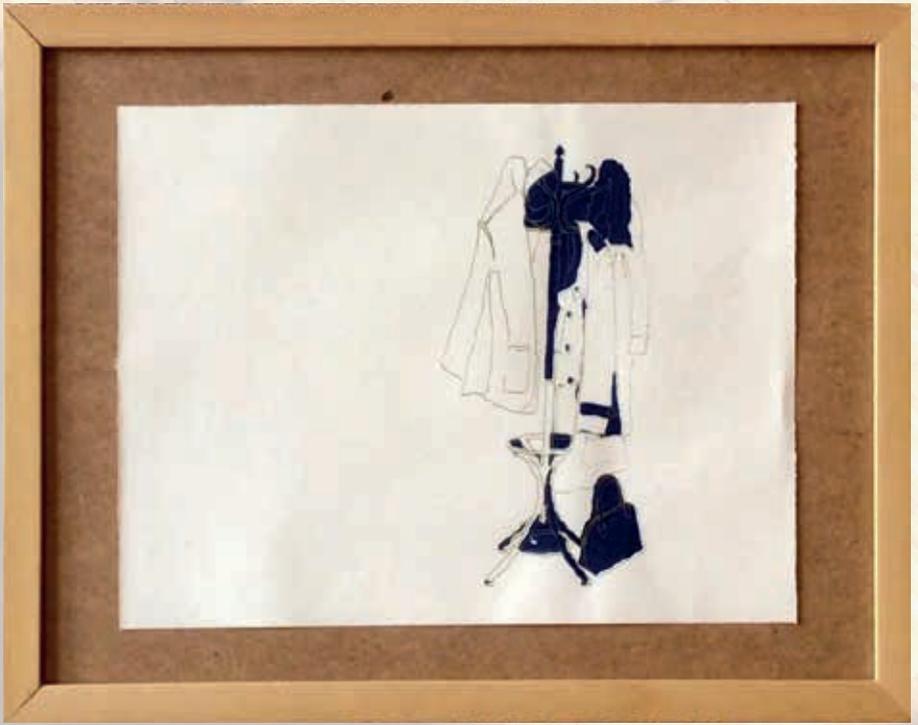


# *Elise Croin et Camille Demarez*

*« Boule la brille »*

A l'heure où les rancœurs refont surface, dans l'absurde déchaînement du blizzard, éclatent les vérités et les non-dits.

Lentement, tandis que les cris fument, dégringole et se brise, le fragile noyau d'une famille bien comme les autres.



JCDecaux



ESADHaR

C-B-N

Ch

Flora

Quintilly

SPN

APP



JCDecaux

CIB Distrib S&S

OUR  
ART

# *Gwenaëlle Petit*

Le bleu est un champ chromatique, regroupant les teintes rappelant celles du ciel ou de la mer par temps clair. Ici la mer est renversée, devenant ciel.

Effet miroir. Confusion. Inversement.







# *Héloïse Bonnefons*

Je me suis plus focalisée sur le titre de la pièce que sur le contenu.

Je me suis demandée ce que le spectateur pourrait ressentir, ce que je pourrais ressentir et penser en lisant le titre « Dans la République du bonheur », et ce dessin en est sorti.

Deux plans, pour deux états différents, dans lesquels passe un corps, un personnage. Je ne sais pas si ce corps plonge, se noie ou flotte dans ces deux espaces. je ne sais pas vraiment quels sont ces deux états. Mais quand j'observe ce dessin, en fin de compte, j'ai plutôt l'impression que ce corps se fond à ces deux plans. Il en fait partie intégrante et s'y retrouve bloqué en même temps. Je ne voulais pas que mon dessin soit démonstratif mais plutôt qu'il porte une ambiguïté. L'espace, et le corps confronté à un espace se retrouvent souvent dans mon travail personnel.



TRAPPENT





JCDecaux



CORSET



HAT



BOX



HANGER



HAND CARD



SPOON



CHAIR



CIRCLE



COIN



CHAIR



HAMMER



HAND COIN



MITEN



DOME



HAND STICK



BOX



LAMP



BOX ITEMS



BOX



HAT



HAND STICK



STICK



HAND STICK



HAND STICK

Illustration of a hand holding a stick



Jade  
Inventaire illustré  
des termes  
de théâtre





CRAVATA



CAPELLA



BRIEF-CASE



TOILETTE



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



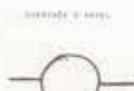
CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



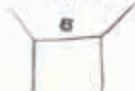
CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL

CRISTAL

CRISTAL

CRISTAL

CRISTAL

CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL



CRISTAL

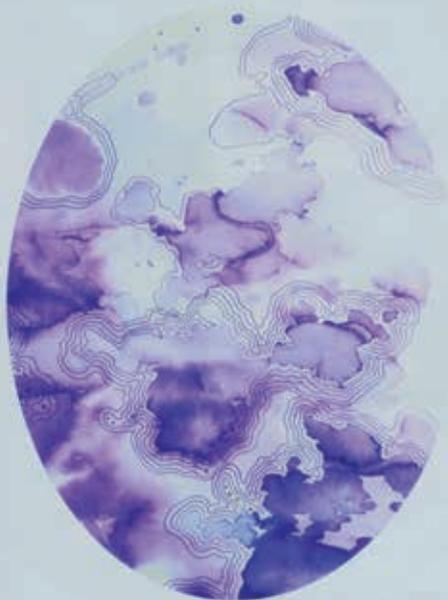
JCDecaux



ESADecaux C&N



JCDecaux



ESADHAR CBN 



# Julie Bibault

Le bonheur est un bien grand mot. Quelques fois trop proche et l'on se lasse avec le temps. D'autres fois tellement insaisissable que l'on peut à peine le toucher du doigt. Le bonheur peut être tout et rien à la fois.

Pour mon travail, je me suis tournée vers la propagation du bonheur : Explorer l'étendue, l'influence et les limites de celui-ci sur les êtres vivants, que ce soit corporel, psychologique ou philosophique. Après diverses recherches sur le bonheur à travers des extraits de livres, de vidéos, de films, explorer les textes, poèmes, dessins, photographies, installations, performances...

J'ai donc cherché à représenter ce bonheur sous forme d'ondes.

Univers mystérieux, les ondes se propagent, s'entrechoquent, s'assemblent, s'englobent ou à l'inverse se dispersent.

Je suis partie d'une forme bleue qui évolue en plusieurs ondes sur toute la feuille. A certains endroits, elles sont à peine visibles, mais elles sont toujours là. Ailleurs elles s'arrêtent brutalement, d'autres continuent et d'autres encore englobent des ondes moins fortes. Sur une autre planche, j'ai représenté le bonheur avec ses limites. Une limite du corps, une référence à la peau avec les empreintes digitales ou des cellules qui se forment ou qui meurent.



JCDecaux



ESADHAR GON

AUTO MOTO

Forum

JCDecaux

## 2) La liberté d'écarter les jambes (Ça n'a rien de politique)

Je ne veux pas poser de problèmes à l'aéroport :

je lève les bras,  
j'écarte les jambes,  
je me laisse fouiller  
Plus on me fouille  
plus je me sens en sécurité

Sans compter  
que je suis heureuse

de faire la queue

Le programme publicitaire de JCDecaux est financé par le Conseil de Paris et le Département de Paris. Le présent programme est financé par JCDecaux et le Conseil de Paris. Le présent programme est financé par JCDecaux et le Conseil de Paris.

ESADHaR

C-D-N

CD

Haute

Paris  
quevilly

Paris

Paris

# *Lloue Liebert*

DLRDB, c'était avant tout la lecture d'un texte, c'était pour moi une histoire de mots, de phrasé, de pages. Ces mots se sont imposés à moi et je les ai laissé faire.

*Lloue Liebert, étudiante de 3 ème année.*

4) La liberté de tourner la page et de  
passer à autre chose

Désormais je  
ne pouvais plus  
parler à Papa  
du corps de  
Papa

PLACE  
SAINT SEVER



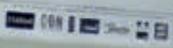
JCDecaux

2) La liberté d'écarter les jambes  
(Ça n'a rien de politique)

*Je ne veux pas perdre de position à l'étranger.*

je lève les bras,  
j'écarte les jambes,  
je me laisse fouiller  
Plus on me fouille  
plus je me sens en sécurité

*Surveillez  
pour la santé française  
de tous la queue*





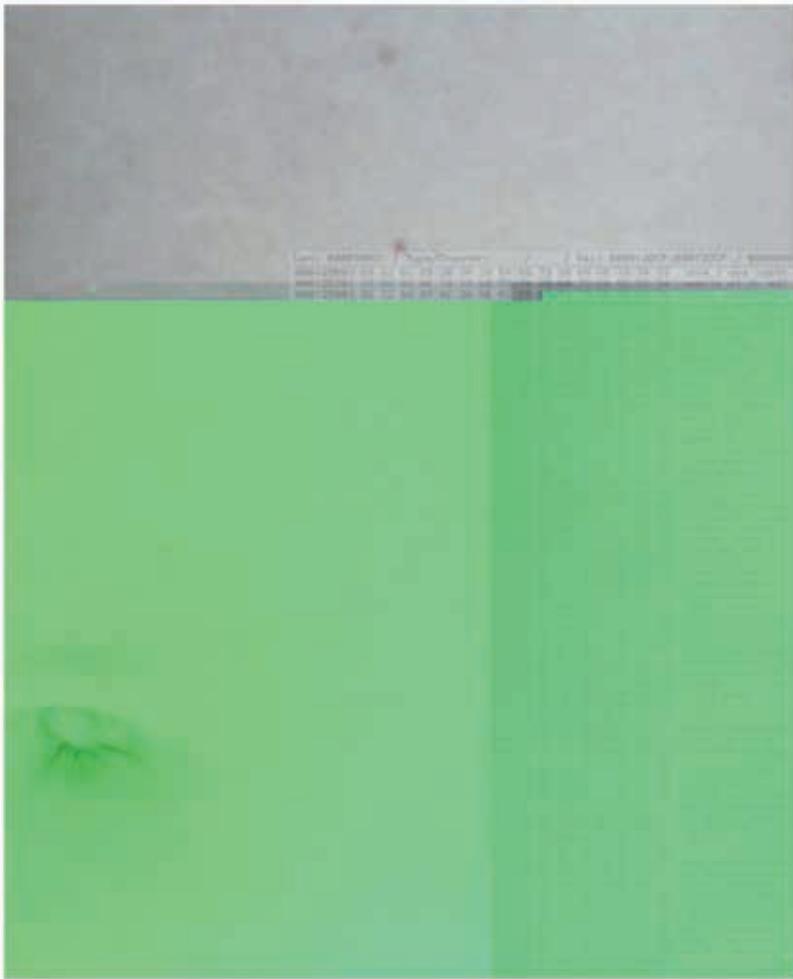
# *Madeline Grammatico*

*« Nombriil numérique »*

Si ! Une image numérique a un support, son code !

Une altération de ses lignes de code peut modifier la totalité d'une image. J'ai inséré le début du texte de la pièce « Dans la République du bonheur » dans le code informatique de mon projet, ainsi le texte de Martin Crimp a influencé directement cette image.

Afin d'obtenir encore plus de transparence pour une œuvre théâtrale où l'apparence et le regard des autres compte plus que son identité propre, le code modifié est également montré, scan et sécurité obligeant.





BORATOIRE  
MAISONS INDICIALES

JCDecaux



CDN        

# *Marie-Charlotte Lorber*

Après avoir lu et regardé des extraits de la pièce de Martin Crimp : « Dans la république du bonheur », Deux répliques me sont particulièrement restées en tête :

- « Il n'y a que moi qui ai cette façon de parler »
- « Je crois que tu as oublié à quel point tu es vraiment heureux ».

Les personnages de la pièce recherchent et imposent les uns aux autres leur vision du bonheur. J'ai cherché à perdre la force des paroles dans la multitude en reproduisant le même personnage dont le message est : « Je suis unique ».

Le Bonheur étant évoqué par son sourire et les différentes couleurs utilisées.





© 2011 Intel Corporation. All rights reserved. Intel, the Intel logo, and Intel Inside are trademarks or registered trademarks of Intel Corporation or its subsidiaries in the United States and other countries. Intel Inside is a registered trademark of Intel Corporation. Intel Inside logo is a registered trademark of Intel Corporation. Intel Inside logo is a registered trademark of Intel Corporation. Intel Inside logo is a registered trademark of Intel Corporation.



© 2014 - Tous droits réservés. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la maison d'édition est formellement interdite. Toute réimpression ou utilisation non autorisée sans la permission écrite de la maison d'édition est formellement interdite.



petit  
duevilly

Have



# *Marie-Margaux Bonamy*

Journée. Noël. Perdu dans l'espace, un petit arbre artificiel avec des lumières. La famille est réunie, maman, papa, grand-mère, Papa fixe Debbie. Silence.

*Marie-Margaux Belamy, étudiante de 4ème année.*



Math-Wireman's Economy  
© 1998 by John J.  
Morgan & Associates



JCDecaux



ES&M&A

C&D



Logo

# *Mathilde Druine*

« Dans la république du bonheur », j'ai réalisé une gravure sur cuivre représentant un arbre explosant le toit d'une maison. En lisant le texte, j'ai trouvé évident de parler des liens existants entre les membres d'une même famille, l'appartenance à un groupe, et les tensions que cela peut engendrer.

L'arbre est donc bien évidemment la représentation de la famille, de part la complexité et les différentes branches que celle-ci peut avoir. Un arbre généalogique.

La maison est un lieu d'accueil, mais aussi un symbole de sûreté et de bienveillance.

Dans son ensemble, cette gravure est une représentation des tensions familiales qui veulent faire exploser ce groupe. Une vie en communauté qui est constamment remise en question par certains. Ce « devoir » de vivre ensemble, de toujours avoir à garder contact alors qu'une seule envie nous habite, S'en détacher.

Concernant mon affiche pour la sucette Decaux, j'ai décidé de dessiner différents portraits. Toujours sur la question du lien de parenté, j'ai choisi de prendre un détail, sur un personnage et de le mettre sur un autre et ainsi de suite. Je voulais créer un groupe, se reconnaissant par les traits de famille, notre appartenance à celle-ci par les ressemblances que nous pouvons avoir de nos parents, grand-parents, etc... Depuis mon enfance, j'ai toujours entendu cette phrase : « Tu ressembles à... ». Je n'ai donc jamais pu m'identifier comme étant une personne à par entière mais plutôt comme un rassemblement de plusieurs pièces.



JCDecaux



STANLEY C&N



JCDecaux

position graphique  
de Raphaël Lecoq, étu-  
diant à l'ESADHaR,  
d'après la pièce de M.  
Crimp, « Dans la répu-  
blique du bonheur »,  
programmée en mars  
par le CDN, exposition  
« D'après DLRDB », vi-  
sible à la bibliothèque  
François Truffaut.

ESADHaR

CDN

TV

Haute

de Quévilly

FR

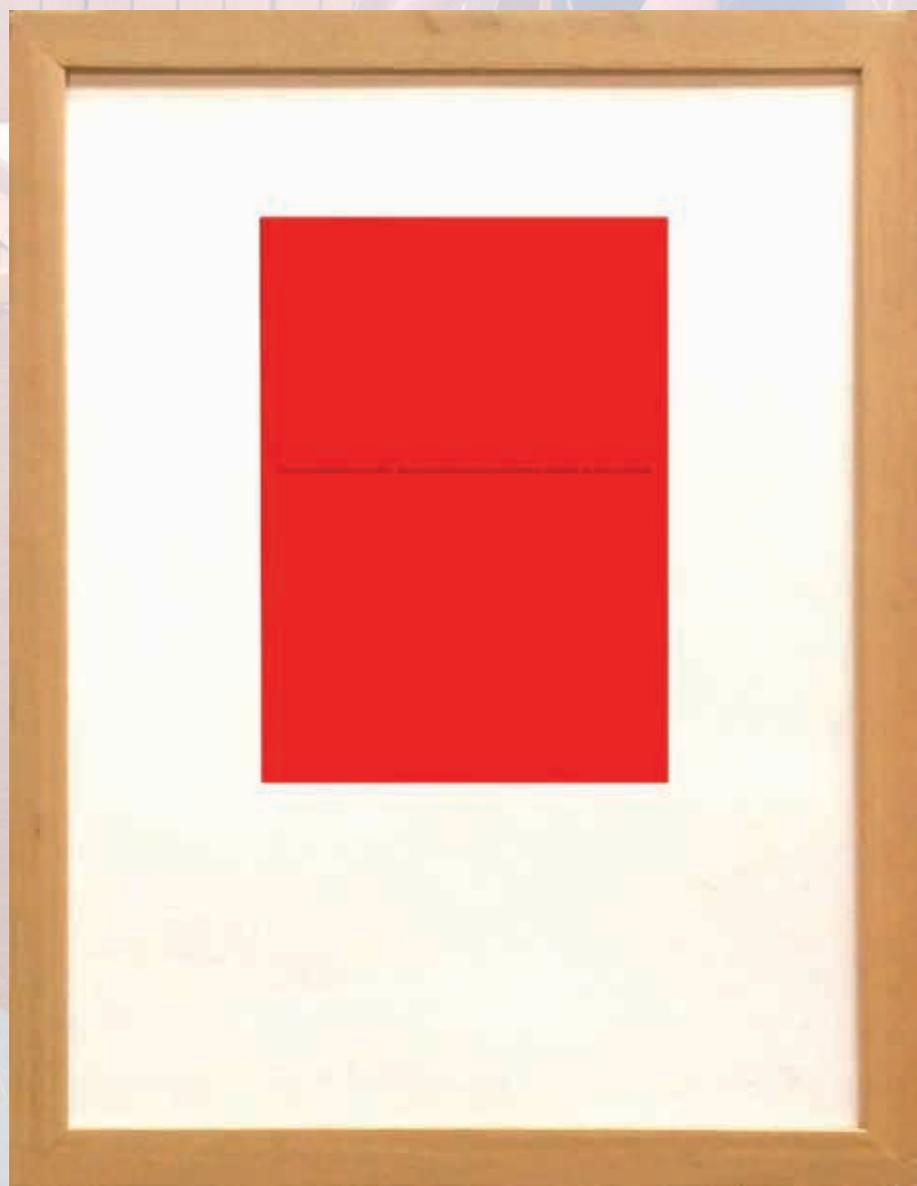
FR



# *Raphaël Lecoq*

Proposition graphique de Raphaël Lecoq, étudiant à l'ESADHaR, d'après la pièce de M. Crimp, « Dans la République du Bonheur », programmée en mars par le CDN, l'exposition « d'après DLRDB », visible à la bibliothèque François Truffaut.

*Raphaël Lecoq, étudiant de 3ème année.*





JDDecaux

Proposition graphique  
de Raphaël Lecoq, étu-  
diant à l'ESADHaR,  
d'après la pièce de M.  
Crimp, « Dans la répu-  
blique du bonheur »,  
programmée en mars  
par le CDN, exposition  
« D'après DLRDB », vi-  
sible à la bibliothèque  
François Truffaut.

ESADHaR GDN    



MEG

KATE GAD  
AG  
INSTRUMENTE  
SERIES

MEG  
SERIES

# *Robin Parcelier*

Contrairement à la règle proposée qui était de travailler la relation entre la pièce DLRDB et le processus de création de l'estampe, j'ai proposé un travail uniquement basé sur le titre de la pièce et sans passer par les étapes de l'estampe. Mon but était de mettre en avant ce que symbolise un titre et comment matérialiser l'image provoquée par celui-ci.





JCDecaux



ESAT

C-D-N

SAATCHI

Quality

SAATCHI  
SAATCHI



# *Romain Blois*

« Dans la République du bonheur » c'est le grand repas de famille de Noël auquel personne n'aimerait assister. Les apparences sont trompeuses, les coups violents, les dialogues virulents. La fête tourne au règlement de comptes, la famille se déchiquette, s'étripe autour de la table et des couverts brillants.

Un sapin vert pour Noël. A l'envers, pour l'absurdité de la situation. Pointu, pour les pics que l'on se lance entre père, mère, filles, grands-parents, oncle, tante...

Une table bleue pour Noël. Ronde, pour que tout le monde puisse bien assassiner son voisin ou celui d'en face. Un trou au milieu, là où les paroles tombent et luttent les unes contre les autres.

Un triangle rouge pour Noël. Coupant comme une lame. Ensanglanté comme la bouche de chacun des membres la famille ».



TOUTES DIRECTIONS



HOTEL DE VILLE

CENTRE VILLE

Gare S.N.C.F.  
**LIBRE**

De la Gare  
**LIBRE**

JCDigital

A large vertical sign with a green downward arrow, a blue curved arrow, and a red triangle. It features logos for 'Gare', 'Gare', 'Gare', and 'Gare' at the bottom.

CREDIT FONCIER DE FRANCE

La REPUBLIQUE  
du Bonheur



COOP | 100% | 100% | 100%

# *Soazik Durand*

Je voulais proposer un projet qui était dans la continuité de mon travail personnel sans dénaturer le propos de la pièce.

« Dans la République du bonheur » traite du bonheur et de la place de l'individu dans un groupe, Martin Crimp y traite aussi du mensonge, de la solitude et de l'incapacité à être soi-même. Je voulais insister sur ce mot bonheur et donner à la forme de mon projet de l'exubérance et de la joie. Elles sont ici représentées par cet unique personnage comme une invitation à venir voir cette pièce de théâtre.

# FRAPPE FORT





JCDecaux

Ensemble ?



ESADHAR C-0-N



# *Xavier Scheben*

J'ai choisi de m'intéresser à la table. Celle des réunions de famille, celle autour de laquelle on retrouve ses amis, celle aussi sur laquelle on travaille.

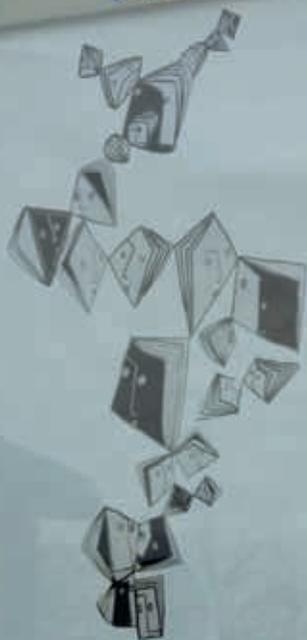
Elle représente un espace où l'on se réunit, où l'on échange, où l'on partage, où l'on se ment aussi.

Chaque jour nous portons un masque, celui que l'on porte en société, sommes-nous réellement ensemble ou plutôt en train de nous cacher derrière lui ?





JCDecaux



ESADigital C-D-N 

Moby's Heineken



# *Xin Guo*

Cette pièce m'évoque quelques mots : la famille, le gène héréditaire, la ressemblance, la barrière, etc.

A mon avis, le temps reste toujours dans notre corps pour enregistrer les informations et ensuite les transmettre.

J'utilise une image simple : Un visage, sa forme comme un document que l'on peut reconnaître : Une sorte d'avatar. Une série d'avatars tous reliés les uns aux autres comme une sorte d'ADN. Cela, l'avez-vous trouvé sur les panneaux d'affichage ? Il me semble souvent que nous sommes à la fois si semblables et pourtant si différents, Nous sommes chacun comme des planètes étranges et lointaines.



JCODeaux



Orange C&N

VERNON  
PANTOISE

REIMS

ROUEN BUS  
CHU CARICOLLÉ

CAMPING

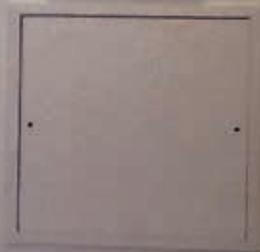
ARMEE INFORMATIONS





Exposition DLRDB à la Bibliothèque François Truffaut de Petit-Quevilly du 15 au 26 mars.







Il est interdit d'interdire la violence de  
son peuple et

Je peux  
démolir le  
Je peux détruire  
balais à chiotte  
les unités de  
de Maman  
fups

Il est interdit d'interdire les paroles  
ça a été vu de politiciens

Je lève les bras,  
j'écarte les jambes,  
je me laisse tomber  
Plus on me bousille  
plus je me casse et m'accroche  
arrête le gâchis

Il est interdit de leur imposer d'être  
bonobos humains

J'ai dit baise moi  
baise - 1999

arrête.



Dès  
ne pe  
parl  
du

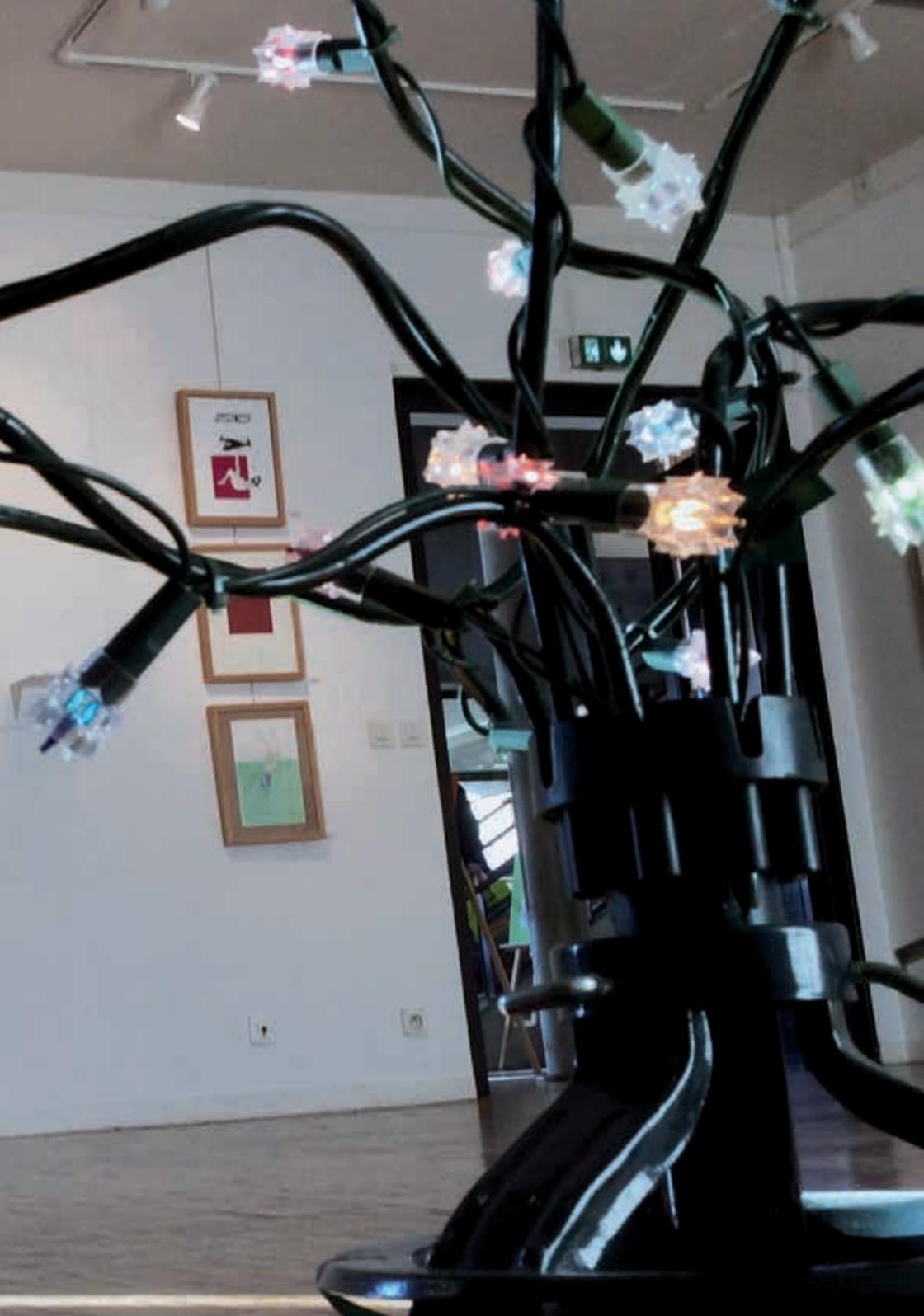


... de ... de ... de ...  
... à Papa  
... de  
Papa

Il la ...  
*J'ai fait bien!*  
...  
**J'AI DIT J'AI L'AIR  
PLUTÔT BIEN!**  
- Regarde-toi!  
Dad



















Dans la République du Bonheur

Comédie musicale

Texte Martin Crimp

Mise en scène Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo

Texte français Philippe Djian chez L'Arche éditeur

Avec Marcial Di Fonzo Bo, Katell Daunis, Claude Degliame, Kathleen Dol, Frédérique Loliée, Pierre Maillet, Jean-François Perrier, Julie Teuf Les musiciens Étienne Bonhomme, Baptiste Germser, Antoine Kogut Scénographie Yves Bernard

Création lumières Bruno Marsol

Création musique Étienne Bonhomme, Baptiste Germser, Antoine Kogut

Dramaturgie Leslie Kaplan

Construction décor Les ateliers de la Comédie de Saint-Etienne

© ESADHaR,  
École Supérieure d'Art et Design Le Havre - Rouen  
2016. esadhar.fr

Tous droits de traduction, de reproduction et  
d'adaptation réservés pour tous pays.